

Comité de MontbéliardCentre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard. Tél. 03.81.95.28.29.cd25m@ligue-cancer.netwww.ligue-cancer.net/cd25m**« Nous espérons que l'horizon s'éclaircira »****Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, administrateur national**

En ce début d'année, permettez-moi de vous adresser, ainsi qu'à vos proches, les meilleurs vœux du Comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

2020 a été une année difficile pour toutes et tous, et le monde associatif a également traversé une période compliquée. Nos nombreux bénévoles, si dévoués à la cause de la Ligue et habituellement très actifs, n'ont pu normalement œuvrer comme prévu sur le terrain. Toutefois, nous avons continué de poursuivre nos missions au profit des malades en nous adaptant aux contraintes sanitaires. Le soutien psychologique, les soins de socio-esthétique et les aides financières ont été nos principales préoccupations compte tenu des besoins majorés, pendant cette période, des personnes en traitement très souvent limitées dans leurs contacts extérieurs ou éloignées de leurs proches. Cette prise en charge a été réalisée tant en présentiel, au sein de la structure hospitalière spécialisée du Mittan, que par des consultations téléphoniques ou l'envoi de tutoriels suite aux sollicitations des malades. Nos autres activités relatives aux soins de support en présentiel reprendront dès que les conditions restrictives liées à la Covid seront rapportées.

Pour 2021, nous espérons que l'horizon s'éclaircira, grâce au

déploiement de la vaccination anti Covid, et que nous pourrions continuer à développer, avec ambition, notre combat pour améliorer la prise en charge des malades au plan thérapeutique, diagnostic et du dépistage. Notre participation au financement du robot chirurgical installé à l'Hôpital Nord Franche-Comté a été renouvelée (100 000 €), ce matériel sophistiqué permet de réduire notablement l'agressivité de certains gestes chirurgicaux, le risque de séquelles et la durée d'hospitalisation. Parallèlement, les actions de prévention en cours seront amplifiées avec notamment la création d'espaces sans tabac dans les communes de l'arrondissement ainsi que la poursuite de la sensibilisation des adolescents aux risques liés au tabac.

L'aide à la recherche en cancérologie, qu'elle soit fondamentale, translationnelle ou clinique reste notre mission prioritaire avec, en 2020, une contribution à hauteur de 285 000€. Rappelons que la Ligue contre le cancer est depuis longtemps le premier financeur associatif de la recherche contre le cancer en France.

Plus que jamais, les administrateurs, les salariés et les bénévoles du Comité restent impliqués et motivés. Ils savent aussi pouvoir compter sur le soutien de nos adhérents sans qui nous ne pourrions agir pour remplir nos missions.

Covid Une année vide

Que restera-t-il de 2020 ? Le coronavirus a tout balayé de la vie d'avant sur son passage, les cinémas, les spectacles, les concerts, les restaurants, les bars comme tous les rendez-vous festifs qui jalonnaient habituellement l'année. Montbéliard sans marché de Noël, sans festival des mômes, sans les samedis en chansons au Près-la-Rose ni le carnaval. Plus de fêtes ni de flonflons dans les villages, plus rien.

Mais il y a plus grave. Les moyens mis en œuvre par les hôpitaux pour contrer la pandémie ont engendré des retards de diagnostics, mis en veilleuse la prévention et les traitements destinés aux autres maladies, dont le cancer. Ce qui entraînera vraisemblablement une hausse de la mortalité au cours des prochains mois ou des prochaines années (lire en page 2).

Autres effets secondaire de la crise du Covid-19, la mise en sommeil des associations, l'annulation des manifestations qui leur permettaient de recueillir des fonds et la baisse des dons. Le comité de Montbéliard de la Ligue n'y échappe pas avec un budget 2021 inférieur de 28% environ à celui de l'exercice précédent (page 3). En espérant un retour à la normale avec l'arrivée des vaccins (page 5), la Ligue poursuivra ses missions en faveur de la recherche et de l'aide aux malades. Parmi les engagements pour 2021 figure un nouvel apport de 100 000 euros pour financer le robot chirurgical de l'hôpital Nord Franche-Comté, mis en service en 2018. Cette somme s'ajoute aux 230 000 euros déjà affectés les années précédentes pour cet équipement, qui apporte un progrès considérable dans le traitement chirurgical des cancers (page 4).

**Une année 2020 sous le signe du confinement et du couvre-feu.**

La pandémie oubliée

Que dire d'une maladie qui fait près de 10 millions de victimes tous les ans, dans tous les pays du monde et dont on ne parvient pas à venir à bout ? Une pandémie ? « Oui, c'est une sorte de pandémie, chronique, celle-là, à laquelle on s'est habitué, confirme le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. C'est terrifiant et on a tendance à l'oublier ».

Terrifiantes, en effet, sont les statistiques du cancer : 400 000 nouveaux cas environ détectés chaque année dans l'Hexagone, soit un millier par jour. 157 000 décès (chiffres 2018), soit 400 par jour. La Covid-19 a quasiment éclipsé tous les autres maux depuis la fin de l'hiver dernier et les moyens hospitaliers, en matériel médical et personnel soignant, ont été engagés en priorité pour contrer la déferlante du coronavirus. Au détriment, dans de nombreux établissements, pendant cette période, de la prévention et du dépistage des cancers.

Entre 3000 et 10 000 décès supplémentaires

« On estime à 40 000 cas en France le nombre de cancers qui n'ont pas été détectés au printemps en raison de la mobilisation des installations radiologiques pour le Covid-19, de la défection des personnes qui n'ont pas réalisé de dépistage, ou n'ont pas consulté alors qu'ils avaient des troubles évocateurs d'une affection cancéreuse », commente le Dr Monnier. *Tout était bloqué. Des diagnostics et des interventions chirurgicales ont été retardés...* »

Des retards qui entraîneront vraisemblablement une augmentation de la mortalité dans les mois et les années à venir. « Entre 3000 et 10 000 décès supplémentaires », prévoit le généticien Axel Kahn, le président national de la Ligue contre le cancer. Un paradoxe alors que la tendance était, justement, à la baisse depuis quelques décennies en raison des avancées constantes dans les domaines de la prévention et du traitement des cancers.

Ces efforts risquent par ailleurs d'être freinés par la baisse des dons aux associations chargées de financer la recherche et l'aide aux malades.

De la même façon que l'AFM (Association française contre les myopathies) a enregistré une baisse conséquente de ses revenus à l'occasion du Téléthon, la Ligue contre le cancer doit également faire face à des finances en berne. Les ateliers mis en place par le comité de Montbéliard (peinture, sophrologie, bricolage, sport adapté...), les soins esthétiques, les groupes de paroles ont été suspendus.

Les malades se sentent encore plus seuls

« C'est vraiment un manque, commente Marie-Claire Vassileiou, psychologue attachée à la Ligue et à l'hôpital Nord-Franche-Comté. *Le cancer isole les gens en temps normal. Toutes les activités sont arrêtées et les malades, déjà fragilisés, se sentent encore plus seuls. Certains, par crainte du coronavirus, ne voient plus leurs enfants et petits-enfants* ».

Peu avant Noël, Marie-Claire et Megane Husson, socio-esthéticienne auprès des malades, dont le poste est également financé par la Ligue, ont fait la tournée des chambres du service oncologie du Mittan à Montbéliard pour remettre, au nom de l'association, un petit cadeau aux patients hospitalisés. Un sourire, même derrière un masque, est toujours un sourire.

L'EST REPUBLICAIN, 28 décembre 2020

Peu avant Noël, les responsables de la Ligue ont offert un cadeau aux malades hospitalisés au Mittan à Montbéliard.



Budget «Les temps sont difficiles»

Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer prévoit d'affecter dans son budget 2021, en baisse de 28% par rapport à 2020, conséquence d'une diminution des recettes liée à la Covid-19, une somme totale de 180 000 euros au chapitre de l'action en faveur des malades, dont 100 000 euros pour une nouvelle part de financement du robot chirurgical de l'hôpital de Trévenans (il s'agit là du plus important investissement de la Ligue), le reste étant destiné à des aides financières aux malades en difficulté et à leurs familles, au soutien psychologique et à des subventions à des associations œuvrant dans le même sens.

131 000 euros seront consacrés à des actions de recherche et 20 000 euros à la prévention. 98 % des sommes collectées auprès du public en cotisations et dons sont affectées à ces missions, les frais de fonctionnements étant assurés en complément par la brocante, la vente de primevères et autres événements qui ont dû être annulés en 2020.

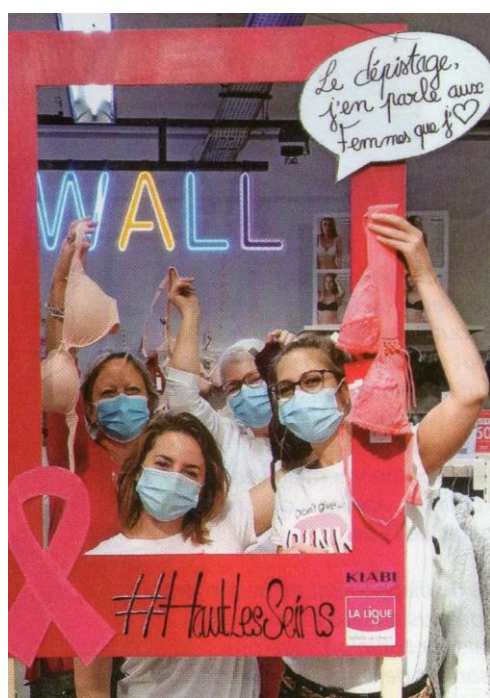
En raison de la nouvelle vague du coronavirus, et

l'incertitude plane encore pour les manifestations prévues pour le début de cette année 2021. « Les temps sont difficiles et il ne faudrait pas que cela perdure l'année prochaine », indique le Dr Monnier. Cela signifie que tous les dons sont les bienvenus.

La traditionnelle brocante de l'automne n'a pu avoir lieu en 2020.



Exincourt Kiabi s'habille en rose



Le magasin Kiabi d'Exincourt s'est engagé au côté de la Ligue dans le cadre d'Octobre rose.

En 2020, pour la sixième année consécutive, la marque Kiabi a renouvelé son engagement en soutenant les actions de la Ligue contre le cancer. Ainsi, les magasins Kiabi, dont celui d'Exincourt, ont sollicité des dons en caisse auprès de leurs clients et les ont sensibilisés à l'importance du dépistage du cancer du sein dans le cadre d'Octobre rose, grâce aux interventions des comités de la Ligue dans les magasins.

Avec plus de 58 000 nouveaux cas et quelque 12 000 décès chaque année, le cancer du sein est la première cause de mortalité chez les femmes en France. Pourtant, dépisté tôt,

il est guérissable dans neuf cas sur dix.

Grâce à la mobilisation de Kiabi, 692 000 euros ont été collectés en 2020 au niveau national au profit de la Ligue contre le cancer (**dont 5266 euros dans le magasin exincourtois**).

41 000 euros ont par ailleurs été générés par la vente des produits de la gamme « Octobre rose » de la marque.

Un grand merci aux clients, responsables des magasins et collaborateurs de Kiabi pour leur implication au profit de la Ligue.

Hôpital La révolution Da Vinci X

Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer participe au financement du robot qui équipe depuis 2018 l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans. Cet équipement, merveille de technologie, a apporté un progrès incontestable dans le traitement chirurgical des cancers.



L'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans est équipé depuis le printemps 2018 d'un robot chirurgical. Une intervention avec le « Da Vinci X » (c'est son nom) offre de nombreux bénéfices pour le patient. Le robot est piloté par un ou deux médecins qui peuvent intervenir successivement durant la même opération via deux consoles reliées au même dispositif chirurgical. Les instruments, mobiles à 360°, permettent de réaliser des gestes impossibles à pratiquer avec la main. La chirurgie est « mini-invasive », c'est-à-dire que les cicatrices sont limitées à des petites incisions, là où, pour certaines opérations classiques, il fallait pratiquer de larges ouvertures. Cette nouvelle façon d'opérer entraîne pour le patient une récupération plus rapide, un temps d'hospitalisation largement diminué et un risque amoindri de maladies nosocomiales. Les opérations réalisées avec le robot chirurgical

concernent principalement l'urologie (prostate, rein, vessie), la gynécologie (hystérectomie, curages pelviens). Le robot est également utilisé pour traiter des cancers liés à ces spécialités, c'est la raison pour laquelle le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer a décidé d'apporter son concours au financement de cet équipement, d'un coût total de 2,8 millions d'euros, maintenance incluse.

Une extension de la main du chirurgien

Il faut ajouter à cette somme les « consommables », c'est-à-dire le matériel à usage unique, d'un coût de 1000 euros environ par intervention, prise en charge par la structure hospitalière. La Ligue, estimant que cet équipement était essentiel au traitement chirurgical des cancers, a ainsi engagé 130 000 euros lors de la

mise en service du robot, suivie de deux autres participations de 100 000 euros lors des exercices suivants, soit à ce jour un total de 330 000 euros.

Un « joystick, comme dans un jeu vidéo

Pour le personnel oeuvrant dans les blocs opératoires, cette nouvelle technologie est une véritable révolution. Les chirurgiens, assis devant les deux consoles de pilotage, dirigent avec une sorte de « joystick » -comme dans un jeu vidéo- le robot proprement dit, lequel, en contact avec le malade, est équipé d'une caméra et de bras sur lesquels sont fixés les outils nécessaires (pinces, petits ciseaux, etc.).

« C'est une extension de la main du chirurgien, avec une super vue en 3 D. C'est comme si nous avions trois mains », assurent les praticiens



Le poste de commande du chirurgien et l'écran de contrôle.



Covid-19 L'atout de la vaccination

Ces dernières semaines, la Ligue contre le cancer a, par la voie de son président national, Axel Kahn, mené campagne sur la nécessaire accélération de la campagne de vaccination en prévision de la reprise épidémique, aggravée par la propagation de la souche « britannique ». Pour les personnes à risques, notamment les malades du cancer, la vaccination est indispensable



Quatre centres de vaccination sont ouverts dans le nord-Doubs, à Montbéliard (à l'espace Victor-Hugo), Pont-de-Roide, Audincourt et Voujeaucourt.

Les patients atteints de cancer sont généralement plus fragiles devant les infections virales. En cas de contamination au Covid-19, les patients atteints de cancer et qui suivent un traitement contre celui-ci (hors hormonothérapie) altérant leurs défenses immunitaires, sont plus vulnérables et plus à risque de développer une forme sévère de la maladie (au même titre que les personnes porteuses de pathologies chroniques comme, par exemple, le diabète ou l'hypertension artérielle).

Des précautions particulières

Certaines complications d'ordre respiratoires du Covid-19 peuvent être graves et mettre en jeu le pronostic vital, en plus du risque associé au cancer. Leur développement est généralement rapide et plus important dans un contexte de chirurgie récente ou lorsque le patient a reçu une chimiothérapie dans les semaines qui précèdent.

Le risque de complications est aussi plus important pour certains types de cancer évolutifs en cours de traitement, comme les cancers de la lymphe ou du sang, les cancers du poumon, de même que pour les patients immunodéprimés, en raison parfois d'une chimiothérapie anticancéreuse en cours.

Les personnes atteintes de cancers évolutifs justifient ainsi des mesures de précaution particulières. En cas d'infection par le coronavirus, le médecin pourrait être amené à suspendre temporairement les traitements. En effet, les traitements anticancéreux peuvent diminuer les défenses immunitaires et fragiliser le malade. Vous ne devez bien entendu pas interrompre vos traitements de votre propre initiative. Soyez particulièrement attentif aux consignes des autorités de santé et respectez-les scrupuleusement. Sensibilisez votre entourage et invitez-le à respecter également ces consignes. Il est ainsi primordial

d'appliquer les mesures de précaution et les gestes barrière.

Si vous suivez uniquement un traitement par hormonothérapie, celui-ci ne vous fait pas automatiquement considérer comme une personne à risque de forme grave de Covid-19 par le Haut Conseil de la santé publique.

Peut-on être porteur asymptomatique ?

L'association des deux est bien sûr possible. Il est également possible, pour les personnes atteintes de cancer, de contracter le virus sous une forme légère ou (quasiment) asymptomatique. Les principaux symptômes chez une personne atteinte de cancer sont, en général, les mêmes que ceux de la population générale : fièvre ou sensation de fièvre, fatigue anormale, difficultés pour respirer (essoufflement) ou toux, notamment.

Alimentation Le jambon blanc n'est pas forcément rose

La Ligue contre le cancer, en liaison avec des organismes de défense du « manger sain », est à l'origine d'une pétition visant à interdire les nitrites et nitrates entrant dans la composition du jambon. Ces additifs censés apporter une meilleure conservation aux charcuteries, sont suspectés de favoriser l'apparition de cancers. Une proposition de loi visant à les interdire progressivement d'ici à 2025 sera soumise au parlement.

Le jambon cuit fabriqué sans nitrite est plus pâle et plus gris que le jambon « normal ». Cet additif réduit le temps de fabrication du jambon et lui donne une belle couleur rose. Pour défendre sa présence dans leurs produits, les industriels brandissent un argument sanitaire et affirment qu'il agit comme un conservateur et qu'il est nécessaire pour éliminer des éléments pathogènes comme le botulisme, la listériose ou la salmonellose. Les adversaires de la « malbouffe », eux, assurent eux qu'il n'en est rien. Le nitrate de sodium ne sert selon eux qu'à donner une couleur considérée comme plus attractive à la viande et à accélérer le processus de fabrication et de conservation. Les jambons sans nitrites sont effectivement plus longs à préparer et ce temps supplémentaire a des conséquences sur le coût de fabrication pour le producteur, et donc sur le prix final pour le consommateur.

A l'automne 2019, la Ligue contre le cancer, en collaboration avec Foodwatch, organisation qui milite pour une alimentation saine, et Yuka,

application pour les téléphones mobiles, qui permet de scanner les produits et déterminer leur impact sur la santé, ont lancé une pétition commune pour exiger l'interdiction de ces additifs. Un an et demi et des centaines de milliers de signatures plus tard, le débat a pris de l'ampleur puisque les sels nitrités ont fait l'objet d'une mission d'information parlementaire à l'Assemblée nationale, qui a recommandé le bannissement progressif des sels nitrités d'ici à 2025.

4000 cancers par an seraient imputables aux nitrites

Les nitrites et nitrates ajoutés dans l'alimentation (E249, E250, E251 et E252) pourraient ainsi entraîner la formation de composés cancérigènes, les nitrosamines qui favoriseraient l'apparition du cancer colorectal. Les nitrites pourraient par ailleurs augmenter le risque d'apparition de maladie du sang, en particulier chez les personnes à risque. Dans leur argumentaire, les auteurs du rapport se sont appuyés sur les auditions de

scientifiques, au premier rang desquels Axel Kahn. Le généticien, président national de la Ligue contre le cancer, a estimé que « le fait de traiter les charcuteries aux nitrites semble être franchement corrélé à une augmentation du caractère cancérigène de la viande ». D'après lui, « près de 4000 cancers par an seraient imputables à la consommation de nitrites, en particulier des cancers colorectaux ».

Les rapporteurs de la mission parlementaire ont déposé une proposition de loi intitulée « Interdiction progressive des additifs nitrés dans les produits de charcuterie ».

Les industriels savent produire du « sans nitrites ajoutés ». Certains s'en passent déjà. En témoignent les nombreux emballages de produits charcutiers mettant en avant l'absence de ces additifs.

Le « sans nitrites », ils l'ont bien compris, peut être désormais un bon argument de vente.



Des industriels ont déjà supprimé les nitrites et en ont fait un argument de vente pour leurs produits...



D'autres utilisent toujours le nitrite de sodium... en le mentionnant sous l'appellation « E 250 ».

FCSM

Le FC Sochaux-Montbéliard a une nouvelle fois manifesté sa solidarité avec la Ligue contre le cancer.

Un chèque de 1500 euros a été remis le 27 février au Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de l'association, fruit d'un « quizz » et de la vente de masques organisés à l'automne dans le cadre d' « Octobre rose » .



De gauche à droite: Emmanuel Desplats, directeur général exécutif adjoint du FC Sochaux (parti depuis sous d'autres cieux), Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, Samuel Laurent, directeur général exécutif du FCSM et Marianne Monnier, secrétaire générale de la Ligue.

Le 26 octobre 2020, des masques de protection lavables et réutilisables, aux couleurs du club, étaient proposés aux supporters du FC Sochaux-Montbéliard, au prix de 8 euros.

Un modèle noir et rose était également disponible dans le cadre de l'opération « Octobre rose », le mois dédié à la prévention du cancer du sein, les bénéfices devant être reversés au comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

Un « quizz » à la boutique et en ligne avait été par ailleurs organisé par le club en novembre, qui consistait à replacer les bonnes moustaches sur les visages d'anciennes vedettes des « jaune et bleu » (celles de Daniel Genghini sont les plus célèbres!), le club s'engageant à effectuer un don de 1 euro par réponse.

Cette « opération moustache », ajouté à la vente des masques en marge de la rencontre du 26 septembre entre le FC Sochaux et Amiens, a rapporté la somme de 1500 euros, qui a été remise le 27 janvier par Samuel Laurent, directeur général exécutif du FC Sochaux, au Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

Malgré les difficultés que vous rencontrez, vous avez pensé à nous aider

Le FCSM, comme la Ligue, subissent les conséquences de la crise sanitaire, avec des rencontres à huis clos à Bonal pour le premier, la baisse des dons pour la seconde. « Malgré les difficultés que vous rencontrez

vous aussi, vous avez pensé à nous aider, a souligné le Dr Monnier. La Ligue est financée par des dons privés et cette participation est importante pour remplir nos missions au service des malades ».

Le Dr Monnier a mis en avant les liens de longue date qui existent entre le club et l'association qu'il dirige. Les deux gardent le souvenir de Jacques Thouzery, décédé en 2016, qui présida le FC Sochaux vingt années durant, de 1974 à 1994, et qui fut également administrateur du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

Tous les supporters ont aussi en mémoire la longue silhouette et la gentillesse d'Olivier Baudry, emporté par la maladie en 2017 à l'âge de 44 ans.



Le 26 octobre 2020, en marge de la rencontre entre le FCSM et Amiens, des masques avaient été mis en vente au profit du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.



Tabac Les communes s'engagent

La Ligue contre le cancer a lancé voici quelques années le label « Espace sans tabac », matérialisé par un panneau, destiné à protéger les espaces extérieurs, notamment les abords des écoles et les lieux de loisirs. Une convention a ainsi été ainsi proposée aux communes de Pont-de-Roide, Fesches-le-Châtel, Audincourt, Montbéliard, Valentigney, Grand-Charmont, Mathay, Vieux-Charmont et Sochaux. Les élus devront délibérer prochainement sur ce point.



Première cause évitable de mortalité en France, le tabac est responsable de plus de 78 000 morts par an. La Ligue contre le cancer a lancé voici quelques années le label « Espaces sans tabac ». En effet, les lois prises en 2006 protègent des dangers du tabac dans les lieux clos à l'usage collectif, mais pas dans les espaces extérieurs, jardins publics, plages, espaces de promenade, plages, proximité des écoles qui ne sont pas soumis à l'interdiction de fumer instituée en 2015 dans les aires collectives de jeux. Désormais, le tabac pourra être interdit dans ces espaces

315 tonnes de mégots par an sont abandonnées sur les trottoirs parisiens

On parle souvent de l'effet du tabac sur la santé mais moins souvent de son impact sur l'environnement. Les mégots mettent jusqu'à deux ans pour se dégrader, tout en libérant des substances toxiques telles que l'arsenic ou le chrome.

A Paris, chaque année, 315 tonnes de mégots sont ainsi abandonnées sur les trottoirs. Lancé par la Ligue contre le cancer, le label « espace sans tabac » a pour vocation, en partenariat avec les collectivités territoriales, la mise en place d'espaces publics extérieurs sans tabac. La Ligue propose ainsi une convention avec les mairies qui souhaitent s'engager dans cette démarche et met à disposition ce label, matérialisé par un panneau « Espace sans tabac » aux communes, qui sont libres de choisir les espaces qu'elles souhaitent protéger.

Belfort On ne fume plus aux abords des 19 écoles

Depuis le 22 février 2021, au retour des vacances scolaires d'hiver, il est interdit de fumer aux abords des écoles de Belfort, dans un périmètre de cinquante mètres. Ces nouvelles zones sans tabac concernent les dix-neuf établissements scolaires de la ville.

Le refus des élus de Fesches-le-Châtel

Lors de sa dernière réunion de conseil municipal de l'année 2020, les élus de Fesches-le-Châtel se sont prononcés sur la convention de partenariat entre la commune et la Ligue contre le cancer, présentée par le Dr Monnier, le président du comité de Montbéliard de l'association.

Après délibération, l'assemblée municipale a refusé (neuf voix contre, quatre voix pour et six abstentions) la mise en place de ces zones sans tabac, envisagées aux abords des écoles.

Les opposants ont estimé que ce projet constituait « une nouvelles contraintes dans une période déjà pleine de réglementations et d'interdits ».

Le maire de Fesches-le-Châtel, Charles Demouge, également président de Pays de Montbéliard Agglomération, qui y était favorable, a assuré qu'il remettrait cette question dans le débat ultérieurement, lorsque les conditions sanitaires – et les contraintes qui vont avec – seront levées.

Le cancer touche aussi les enfants

La journée internationale des cancers de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte a eu lieu le 15 février. 2000 à 3000 cas sont détectés chaque année en France. La Ligue, au niveau national, a engagé 3 millions d'euros en 2020 pour faire avancer la recherche..



Aujourd'hui, la guérison des enfants dépasse les 80 %.

Chaque année en France, on dénombre entre 2000 et 3000 nouveaux cas de cancers chez les enfants. 500 n'en guérissent pas, faisant de ces maladies la deuxième cause de la mortalité chez les jeunes, après les accidents domestiques.

Derrière ces chiffres froids se cachent des drames familiaux et une profonde souffrance face à l'inacceptable.

Prévenir et détecter la maladie, mieux la soigner grâce à des traitements innovants, soutenir les familles et atténuer les conséquences de la maladie chez les enfants sont autant d'enjeux pour lesquels la Ligue contre le cancer agit au quotidien.

La Ligue, au niveau national, consacre ainsi de 8 à 10 % du total de son budget annuel de recherche aux cancers qui touchent les enfants, soit 3 millions d'euros en 2020.

Aujourd'hui, grâce à la mobilisation des chercheurs et des onco-pédiatres, la guérison à cinq ans des jeunes malades dépasse les 80 %.

Il reste cependant beaucoup à faire pour trouver de nouveaux traitements, limiter les risques de réapparition d'un cancer et limiter les séquelles des traitements.

Des avancées majeures

C'est pourquoi, depuis 2004, année de lancement du programme « Adolescents et cancer », la Ligue se bat pour faire progresser la recherche et alerter l'opinion publique sur les cancers pédiatriques.

Depuis 2004, l'engagement de la Ligue contre le cancer pour la prise en charge spécifique des

enfants et adolescents atteints de cancer est partagé par l'enseigne E. Leclerc dans le cadre d'un partenariat mobilisant chaque année les comités départementaux de la Ligue lors de l'opération « Tous unis contre le cancer des enfants et des adolescents ». L'hypermarché Leclerc du Pied-des-Gouttes à Montbéliard s'est déjà engagé dans cette opération.

Parmi les projets financés, certains ont permis des avancées majeures dans le domaine de la préservation de la fertilité des jeunes malades ou encore l'identification des mécanismes à l'origine de certaines des leucémies pédiatriques les plus agressives, un résultat fondamental pour le développement d'un nouveau traitement.



L'enseigne Leclerc s'engage chaque année auprès de la Ligue en recueillant des dons en caisse auprès de ses clients.

PSA Une convention avec la Ligue pour accompagner les salariés



Le site sochalien de Stellantis s'engage à maintenir dans l'emploi les salariés touchés par le cancer.



Le groupe PSA (devenu Stellantis) et son site sochalien sont liés par une convention de partenariat avec le comité montbéliardais de la Ligue contre le cancer. L'objectif pour l'association est d'apporter aux salariés l'information et les services qu'elle met à disposition des malades du cancer. L'entreprise, elle, s'engage à faciliter le retour au travail après soins.

La Ligue contre le cancer a signé voici quelques années une convention de partenariat avec le groupe automobile PSA (devenu Stellantis depuis la fusion avec Fiat et Chrysler). Cet accord, applicable dans les vingt-trois unités de production du constructeur, a été complété en octobre 2018 par une convention liant plus spécifiquement, cette fois, le site de Sochaux et le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer.

400 000 nouveaux cas de cancer sont détectés chaque année en France et **une personne sur quatre est en activité au moment du diagnostic**. Les usines de Sochaux doivent ainsi faire face à un nombre croissant de salariés touchés par un cancer nécessitant souvent des soins parfois très lourds. L'enjeu est d'importance pour le groupe qui enregistre **un taux d'absentéisme estimé à 15,6 jours par an et par salarié**.

Alors qu'aujourd'hui, grâce aux progrès de la recherche et au dépistage, de plus en plus de patients atteints de cancer peuvent être guéris: le taux de guérison, qui était

d'un tiers dans les années 1990, et passé à la moitié en 2010 et aux deux tiers en 2020.

Des emplois et des horaires adaptés

Et c'est là qu'intervient la Ligue contre le cancer en diffusant au sein de l'entreprise l'information sur la prévention et en mettant à la disposition des salariés les services qu'elle rend aux malades (accompagnement psychologique, participation à des groupes de parole, activités sportives adaptées, ateliers créatifs, soins socio-esthétiques, etc.) afin de faciliter le retour à une vie « normale ». Comment envisager la reprise du travail après des semaines, des mois d'arrêt ?

Plus de 48% des personnes touchées par le cancer souffrent d'une fatigue cliniquement significative cinq ans après le diagnostic, 39 % disent avoir des séquelles physiques durables et

l'entreprise doit en tenir compte.

Dans la convention de partenariat établie avec la Ligue contre le cancer, le groupe PSA-Stellantis s'engage ainsi « à favoriser, en complément des démarches de prévention et de dépistage des cancers déjà existantes, des actions optimisant la réintégration professionnelle après un arrêt maladie, quel qu'en soit la durée, et le maintien dans l'emploi des salariés touchés directement ou indirectement par le cancer ».

A cet effet, des mesures pourront être proposées aux salariés, reclassement dans un poste moins contraignant, horaires de travail aménagés, emploi à temps partiel complété par une pension d'invalidités, reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé pouvant bénéficier d'une prestation de compensation.

Les docteurs **Marina Deschamps** et **Christophe Ferrand**, chercheurs à l'**Etablissement français du sang de Bourgogne-Franche-Comté à Besançon**, ont mis au point un médicament innovant contre la leucémie. Ils ont bénéficié du soutien du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer pour mener leurs travaux.



Marina Deschamps et Christophe Ferrand: les premiers essais du traitement chez l'homme sont prévus en 2023 CHU de Besançon.

Une arme contre la leucémie

On le sait aujourd'hui, le système immunitaire a la capacité de combattre les cellules cancéreuses autant que les autres cellules qu'il considère étrangères ou dangereuses à l'organisme.

Au service de cette lutte, les globules blancs (lymphocytes T) sont une arme redoutable, et sont d'autant plus efficaces que leur action est contrôlée et bien dirigée. Pour les aider à repérer leurs cibles, à n'en rater aucune tout en évitant les cellules saines, la thérapie cellulaire et génique les dote d'une sorte de GPS qui les guide de manière infallible, un récepteur CAR, spécifique de la reconnaissance de cellules tumorales.

Les lymphocytes T, auxquels on associe un CAR, sont appelés CART-Cells. Forts de leur expérience en génie génétique, les docteurs Marina Deschamps et Christophe Ferrand, chercheurs à l'Etablissement français du sang de Bourgogne-Franche-Comté à

Besançon, dans l'unité de recherche Inserm UMR1098 Right avec leur équipe, ont identifié et « greffé » un CAR à des lymphocytes T, pour en faire de nouveaux combattants bien plus musclés et efficaces contre la leucémie.

Des « soldats » capables d'éradiquer la leucémie chez la souris

Ils ont montré, de manière expérimentale, que ces nouveaux soldats fonctionnaient in vitro et aussi étaient capables d'éradiquer la leucémie chez la souris.

La prochaine étape, sera le passage à l'échelle humaine de production du médicament afin de pouvoir le tester dans un essai clinique chez des patients pour démontrer l'absence de toxicité et déterminer la dose optimale et également pour obtenir les premiers éléments de son efficacité. L'ouverture et les premiers essais chez l'homme

sont prévus en 2023 et seront réalisés au CHU de Besançon, dans le service d'hématologie. Cela sera une première mondiale d'administration de ce CAR à l'homme.

C'est CanCell Therapeutics, start-up bisontine, créée par les deux chercheurs, qui mènera la poursuite des recherches. Plus qu'une équipe de recherche, c'est tout un environnement local idéal, avec l'EFSBFC et son unité pharmaceutique de production, le CHU qui accueillera l'essai clinique, l'unité de recherche, et les partenaires financiers qui soutiennent ce projet, parmi lesquels, outre de nombreux donateurs, de nombreuses associations locales, le Cancéropôle Est, la Région Bourgogne-Franche Comté et le **comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer**, que les deux chercheurs tiennent à remercier.

Bureaux fermés
jusqu'à nouvel ordre



Les bureaux de la Ligue contre le cancer, au centre Lou-Blazer, au 12, rue Renaud-de-Bourgogne à Montbéliard, sont fermés au public jusqu'à nouvel ordre.

L'accueil téléphonique ainsi que les consultations gratuites assurées par Marie-Claire Vassileiou, psychologue clinicienne, sont maintenus. Prendre rendez-vous au 03.81.95.28.29 ou par mail : cd25m@ligue-cancer.net

La vente de primevères aura lieu samedi 20 mars

La vente de primevères au profit du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, qui se tient chaque année au mois de mars dans des magasins de l'agglomération de Montbéliard, avait été annulée en 2020 en raison de la crise du Covid-19 et du confinement.

Cette manifestation, importante

pour les finances de la Ligue contre le cancer, devrait se tenir cette année, le samedi 20 mars dans les magasins **Leclerc** de Montbéliard, **Hyper U** d'Exincourt (ex-Casino) et **Bricoman** à Exincourt... si de nouvelles mesures de confinement ne viennent pas d'ici là perturber le calendrier.



Annulée en 2020, la traditionnelle vente de primevères organisée par la Ligue se tiendra le samedi 20 mars.

Valentigney Armand-Peugeot en rose

Les enseignants et les élèves du lycée Armand-Peugeot de Valentigney se sont mobilisés dans le cadre d'Octobre rose, au cours d'une semaine consacrée à la prévention du cancer du sein. Ils ont en outre effectué une collecte au profit du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. **Qu'ils en soient remerciés.**

Dans les colonnes de « L'Est Républicain »

Des lycéens solidaires au profit de la Ligue contre le cancer

Du 14 au 18 octobre, à l'occasion de l'opération nationale Octobre rose, les élèves du lycée Armand-Peugeot ont réussi à récolter 360 € au profit de la Ligue contre le cancer.

Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, s'est rendu jeudi 21 novembre au lycée Armand-Peugeot de Valentigney où une délégation de lycéens lui a remis la somme collectée dans l'établissement lors de l'opération Octobre rose menée le mois passé.

Une semaine consacrée à la sensibilisation

La semaine du 14 au 18 octobre avait été particulièrement riche au lycée paré de rose pour l'occasion : distribution de bracelets, sensibilisation proposée par les enseignants sur l'importance du dépistage, boîte à messa-



Les élèves du lycée Armand-Peugeot, sensibilisés sur le thème du cancer du sein, ont démontré leur solidarité et générosité.

ges à destination des malades du cancer du sein et une seconde boîte réservée aux dons. Au moment de recevoir symboliquement le chèque de 360 €, Alain Monnier a gratifié les représentants des lycéens d'un message fort. « Une grande partie de notre avenir au plan santé est entre vos mains » a-t-il

déclaré. Il a ensuite demandé aux élèves à quelle cause ils désiraient affecter la somme, soit à la prévention, à la recherche, au financement d'un robot chirurgical ou au soutien aux malades. Les lycéens ont choisi la quatrième option. « L'aide aux malades pour se reconstruire après un traitement, par une activi-

té physique entre autres, augmente de 10 % le taux de guérison », a souligné le cancérologue.

« Une telle opération n'est pas courante »

Il a encore mis les jeunes en garde contre le tabac et l'alcool. Au terme de la cérémonie officielle, Alain Monnier

360 €

C'est la somme collectée par les élèves du lycée Armand-Peugeot au profit de la Ligue contre le cancer.



Un magnifique bouquet en origami a été offert par les lycéens à la Ligue contre le cancer.

a tenu à analyser l'importance de l'action menée au lycée Armand-Peugeot. « Une telle opération n'est pas courante, c'est la première depuis plusieurs années et on espère qu'elle créera une émulation. L'important est bien de sensibiliser les jeunes mais aussi pourquoi pas de trouver parmi eux de futurs ligueurs, ces bénévoles de terrain qui nous permettent de réduire énormément nos frais de fonctionnement et d'agir très localement pour appeler à la générosité », a déclaré Alain Monnier.

Une stratégie pour dix ans

A l'occasion de la journée mondiale contre le cancer, qui a eu lieu le 4 février, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé les axes retenus pour la stratégie décennale de lutte contre le cancer. La Ligue salue ce plan ambitieux, mais reste vigilante quant à sa mise en œuvre, notamment sur les moyens qui y seront consacrés.



On estime à plus de 150 000 par an le nombre de cancers évitables, dus notamment à l'alcool et au tabac.

Symbole inédit d'une institutionnalisation du plan de lutte contre la maladie, cette stratégie s'articule autour de quatre axes principaux :

- ❑ Réduire de 60 000 par an le nombre de cancers évitables, à horizon 2040 (on l'estime aujourd'hui à environ 153 000 par an).
- ❑ Réaliser un million de dépistages en plus à horizon 2025, sur le périmètre des dépistages existants (aujourd'hui, environ 9 millions de dépistages sont réalisés chaque année) ;
- ❑ Réduire de 2/3 à 1/3 la part des patients souffrant de séquelles 5 ans après un diagnostic (en 2017, 3,8 millions de personnes vivent en France avec un cancer ou en ont guéri) ;
- ❑ Améliorer significativement le taux de survie des cancers de plus mauvais pronostics, à horizon 2030 (en 2016, sept localisations de cancer présentent un taux de survie à cinq ans inférieur à 33% : poumon, pancréas, oesophage,

foie, système nerveux central, leucémie aigüe myéloïde, estomac).

Les demandes de la Ligue

Concernant la recherche sur les **cancers pédiatriques**, la Ligue contre le cancer insiste sur la recherche de traitements actifs mais générant moins de séquelles et de risques tumoraux à long terme.

- La Ligue déplore que la stratégie décennale fasse peu de place à **l'intégration des autres financeurs de la recherche** et des acteurs sur le terrain.

- Une part importante des cancers pouvant être évités (40%), la Ligue souhaite que **des efforts soient menés dans le domaine de la prévention**.

- La Ligue appuie la proposition de la stratégie décennale **d'adopter un Plan National de lutte contre l'alcool**, à l'instar du Plan national de lutte contre le tabagisme mais observe que tel n'a pour l'instant jamais été le cas.

- Si la question du **coût des médicaments** est un axe de travail de la stratégie décennale, la Ligue déplore qu'elle n'aborde pas suffisamment le sujet des pénuries.

- Envisager **l'intégration de la socio-esthétique** dans le panier de soins de support est ainsi une démarche encourageante, qui nécessite un travail coordonné avec les acteurs qui ont l'expérience de cette pratique, dont la Ligue contre le cancer.

- Lorsqu'ils le souhaitent et qu'ils le peuvent, les **aidants doivent être reconnus comme acteurs de soutien** dans la prise en charge des personnes atteintes de cancer. Les droits de ces proches aidants sont à repenser dans leurs critères d'accès, comme par exemple l'amélioration du congé de proche aidant sur le modèle du congé de présence parentale.

- La Ligue contre le cancer rappelle la promesse du candidat Emmanuel Macron de faire passer **le droit à l'oubli** de dix à cinq ans, et non huit ans comme le propose la stratégie décennale.

Cancer colorectal Un mois pour dépister

Le mois de mars est traditionnellement consacré à la prévention du cancer colorectal, qui figure parmi les plus répandus en France et touche autant les hommes que les femmes.

Le nombre de cas par an reste stable depuis plusieurs années, mais on observe une baisse progressive de la mortalité, notamment grâce aux progrès des traitements et au développement des campagnes de dépistage.



Le « Côlon tour » avait fait escale à Montbéliard en 2017. Une seconde présentation du côlon géant et de ses polypes a dû être annulée en 2020 pour cause de Covid.

Le cancer du côlon se développe à partir de lésions bénignes, les polypes. En grossissant, ces derniers peuvent se transformer en cancer, et provoquent souvent des saignements invisibles à l'œil nu. La détection des gros polypes et leur ablation permet de réduire le risque de cancer colorectal.

Taux de mortalité en baisse

- 43 336 nouveaux cas estimés en 2018 (24 035 hommes, 20 837 femmes) ;
- Age médian au diagnostic : 71

ans chez l'homme, 75 ans chez la femme (*chiffres 2015*)

- Le cancer colorectal est le 3^{ème} cancer le plus fréquent chez l'homme, après ceux de la prostate et du poumon. Il représente 11.2% de l'ensemble des nouveaux cas de cancers masculins. Chez la femme, ce cancer est le deuxième plus fréquent après le cancer du sein (11.3% de l'ensemble des nouveaux cas de cancers féminins) ;
- Ce cancer constitue la deuxième cause de décès par cancer en France : 17 117 décès par cancer colorectal estimés

en 2018 (9 294 hommes, 8 390 femmes)

- Âge médian au moment du décès: 77 ans chez l'homme et 81 ans chez la femme (*chiffres 2015*).
- Diminution du taux de mortalité: -1.5% par an en moyenne chez l'homme et -1.1% par an en moyenne chez la femme entre 2005 et 2012
- Survie nette standardisée sur l'âge à 5 ans : 63% (62% chez l'homme, 64% chez la femme) ; à 10 ans : 52% (50% chez l'homme, 54% chez la femme) - *chiffre 2015*.

CANCER COLORECTAL

LE DÉPISTER À TEMPS PEUT VOUS SAUVER LA VIE

Le test de dépistage permet de détecter un cancer à un stade très précoce et augmenter les chances de guérison. Grâce à ce dépistage, on peut aussi repérer un polype avant qu'il n'évolue en cancer. En cas d'antécédents personnels ou familiaux de polype, cancer ou de maladie du colon, votre médecin pourra vous proposer d'autres modalités.

SIMPLE

RAPIDE

INDOLORE

PRIS EN CHARGE A 100%

QUELQUES CHIFFRES

Le test de dépistage est proposé aux femmes et hommes de 50 à 74 ans

43 000

NOUVEAUX CAS
DIAGNOSTIQUES PAR AN

45%
FEMMES
55%
HOMMES

DANS 9 CAS
SUR 10

IL PEUT ÊTRE
GUÉRI S'IL EST
DÉTECTÉ TÔT

2^e

LE PLUS MEURTRIER
APRÈS LE CANCER
DU POUMON

+ 17 000

DÉCÈS PAR AN

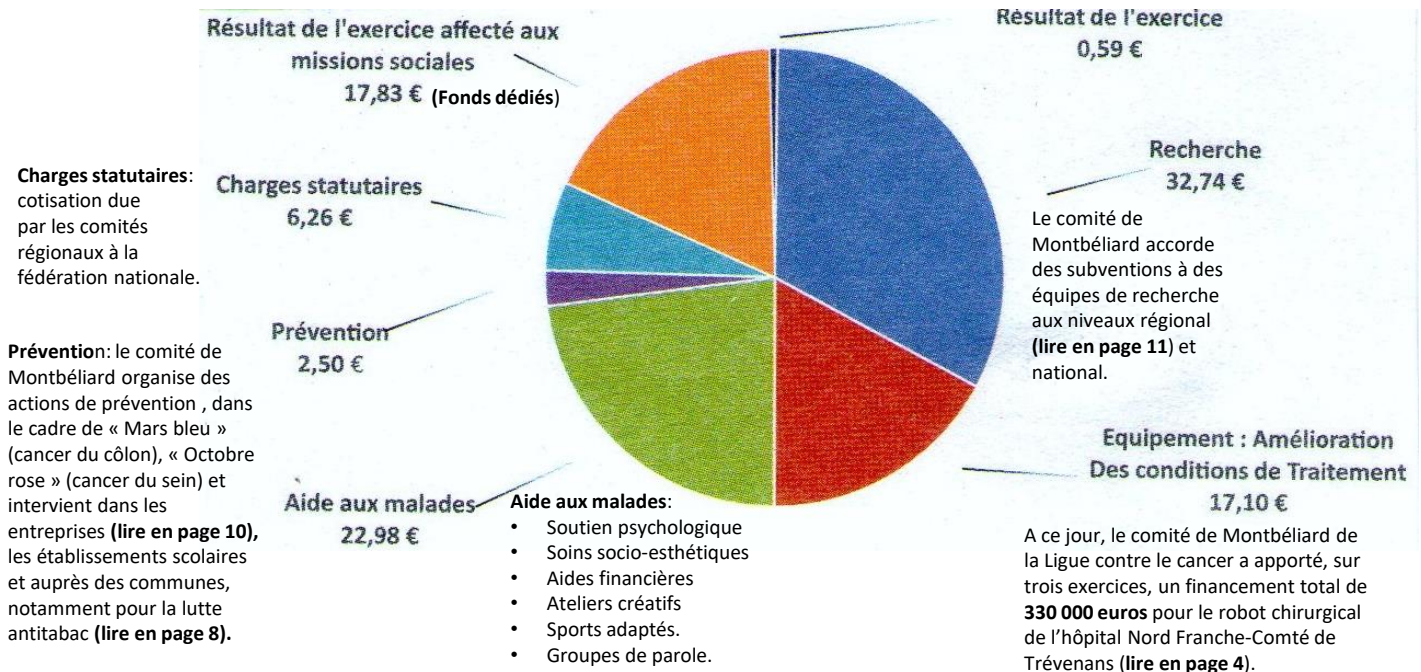
La guérison dans 9 cas sur 10

Quelque 43 000 nouveaux cas de cancer colorectal ont été recensés chaque année en France entre 2007 et 2016, dont près de 2000 en Bourgogne – Franche-Comté. La maladie a entraîné la mort pour 17 120 d'entre eux dans notre pays, dont 841 dans notre région.

Détecté tôt, un cancer colorectal se guérit neuf fois sur dix. Pourtant, seulement 30,4% des Francs-Comtois et des Bourguignons se soumettent aux tests de dépistages, la moyenne nationale étant légèrement supérieure à, à 30,5%.

Ce que le comité de Montbéliard fait de votre argent

Pour **100 euros** de dons et cotisations, nous avons dépensé **93,15 euros** pour remplir nos missions en 2019



Tous les services et activités de loisirs proposés aux malades par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, soutien psychologique, soins esthétiques, ateliers créatifs (peinture, étagami, couture, patchwork, petit bricolage, etc.), séances de sport adapté, sophrologie, Qi Gong, assurés par des bénévoles, sont gratuits et le matériel nécessaire est fourni aux participants.



Bon de soutien



OUI Je fais un don pour intensifier la LUTTE CONTRE LE CANCER

Je verse un don de € à l'ordre de la LIGUE CONTRE LE CANCER – COMITE DE MONTBELIARD

Nom – Prénom

Adresse

Code Postal **Ville**

Mail

Je souhaite recevoir un reçu fiscal oui non

Je m'abonne à la revue « Vivre » (1 an - 4 numéros – 10 €) oui non

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 10,20€.

Informatique et libertés : conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, toute personne inscrite dans le fichier de la Ligue - Comité de Montbéliard peut, sur simple demande, avoir accès aux informations la concernant et en demander la correction ou la radiation en adressant un courrier à l'adresse du Comité. Votre premier don de l'année à la Ligue comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8€ également déductible des impôts. Les fonds collectés par la Ligue contre le cancer sont affectés à l'ensemble de nos missions.

LIGUE CONTRE LE CANCER - Comité de Montbéliard
Centre Lou Blazer - 12, rue Renaud de Bourgogne
25200 Montbéliard - Tél. 03 81 95 28 29
cd25m@ligue-cancer.net
www.ligue-cancer.net/cd25m
N° SIRET 317 994 143 00046 - APE 8899B

